

---

programme d'action que le Canada mettra en œuvre tout au long de la dernière moitié de la seconde décennie du désarmement.

L'un des thèmes dominants de ce programme sera la concentration des efforts canadiens sur la question vitale de la vérification du respect des accords de contrôle des armements. Sans l'assurance que les cosignataires d'un accord de contrôle des armements respectent effectivement leurs obligations, la raison d'être de l'accord, et par voie de conséquence le processus même du contrôle des armements, sont discrédités. La vérification n'est pas une fin en soi. La vérification renforce la confiance des parties. Ce faisant, elle crée un sentiment de prévisibilité. Et la prévisibilité est l'un des résultats les plus souhaitables d'un contrôle efficace des armements.

Je me suis appliqué pour ma part à établir des voies de communication avec des dirigeants de l'Est comme de l'Ouest, afin de faciliter un échange de vues et de faire connaître les préoccupations et les suggestions pratiques du Canada. Le mois dernier, j'ai écrit au secrétaire général Gorbatchev pour lui faire part des opinions et des priorités du Canada en ce qui concerne le désarmement et le contrôle des armements. J'ai eu, bien sûr, des contacts fréquents avec le président Reagan pour discuter de toutes sortes de questions internationales. La semaine dernière à New York, j'ai eu le plaisir de participer à la réunion des chefs de gouvernement des pays du Sommet qu'il avait convoquée pour discuter de sa rencontre prochaine avec le numéro un soviétique.

Il y a maintenant six ans que les dirigeants des États-Unis et de l'URSS se sont rencontrés pour la dernière fois. C'est un intervalle beaucoup trop long dans un monde où l'on ne peut se permettre de négliger les tensions entre les superpuissances. Il serait préférable de régulariser la tenue de sommets entre l'Est et l'Ouest; il serait préférable que les dirigeants des États-Unis et de l'URSS se rencontrent, peut-être chaque année, pour discuter de problèmes et de sujets d'intérêt commun.

Vous pouvez contribuer énormément à faire du Canada un État appelé à jouer un rôle vital dans l'édification des structures politiques, économiques et sociales de la paix dans un monde en pleine mutation. La paix n'est pas une abstraction et ne peut se faire à coups de simples déclarations. La paix suppose la transformation d'un monde de conflit qui a connu trop d'armements et trop d'injustice en un monde de coopération où il y aura moins d'armements et plus de justice. Voilà la mission à laquelle notre génération est appelée, et personne ne peut s'y soustraire.

J'ai reçu cet après-midi un message du président Reagan dans lequel il expose une nouvelle proposition américaine en vue d'une véritable réduction des armements nucléaires.

Il s'agit à coup sûr d'une démarche positive et opportune. Je serais malvenu d'entrer dans les détails de cette nouvelle proposition; je suis heureux de constater toutefois qu'elle se fonde sur un point de départ commun et devrait, de ce fait, ouvrir la voie à des négociations sérieuses et significatives.